

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES & JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Trois mois 13.50, Six mois 26.50, Un an 50.00

INSÉRATIONS: Annonces: la ligne... 20 c., Réclames: 30 c., Faits divers: 50 c.

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 18 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place, à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE & C<sup>o</sup>, 34, rue Notre-Dame-de-Victoire, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, aux bureaux du journal, A Courcelles, rue Nationale 18, A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Memorial, Grand-Place, et par les dépositaires de l'Agence Havas, A Arras, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 2, ou rue Notre-Dame-de-Victoire, 24

ROUBAIX, LE 3 JUILLET

LE RAPPORT DU BARON REILLE

La commission de l'armée a choisi pour rapporteur du projet qu'elle a préparé sur la constitution d'une armée coloniale M. le baron Reille. La commission ne pouvait faire un meilleur choix, M. Reille ayant, en effet, la compétence spéciale qui manque à la plupart de ses collègues. Nous avons déjà dit comment était composée la commission de l'armée: les journalistes et les avocats y sont en majorité.

le service même de cinq ans, la constitution d'un recrutement spécial pour les troupes coloniales s'imposait, combien ne sera-t-elle pas encore plus nécessaire, alors que la durée du service actif aura été abaissée à trois ans? Avec le service de trois ans, admis par votre commission de l'armée, la période de séjour aux colonies sera plus réduite encore, et les hommes envoyés plus jeunes seraient dans de meilleures conditions pour supporter le climat colonial.

qu'une résistance insuffisante aux fatigues et au climat. En conséquence, la création du corps auxiliaire de réserve, telle que le Gouvernement l'a conçue, nous paraît difficile à défendre. Le projet adopté par la commission sous l'inspiration de M. le baron Reille est plus sérieux. Il consiste dans la création de régiments mobiles, à qui seraient toujours à la disposition du ministre de la guerre pour pouvoir remplacer ou renforcer les garnisons coloniales ou faire face à une expédition.

LA MALADIE DE M<sup>GR</sup> LE COMTE DE CHAMBORD Nous ne saurions mieux faire pour renseigner nos lecteurs sur le véritable état de Mgr le comte de Chambord, sur les causes et la nature de la maladie que de reproduire les informations publiées dans la soirée d'hier et ce matin par nos confrères de la presse royaliste.

On assure, à la dernière heure, que Mgr le comte de Paris, averti par dépêche, a quitté sa résidence d'Eu dans la soirée d'hier et serait parti immédiatement pour Frohsdorf. Neustadt, 2 juillet. Les professeurs Bamberg et Billroth ont été appelés en consultation auprès du Comte de Chambord.

A trois heures de l'après-midi, M. de Dreux-Brézé a communiqué aux journaux une dépêche qui a été affichée à la Chambre et dont voici le texte: 2 juillet, 4 h. 30. Fin de la journée d'hier mauvaise. Nuit et matinée plus calmes. Pas de changement notable dans l'état général. Baron de Raincourt.

CRIME DES AIRBELLES PAR SAINT-VERON DEUXIÈME PARTIE LES DEUX AGENTS XI Monseigneur Carotte

— Continuez donc, mon cher associé. — Aussi longtemps que l'agent restera à Paris, il ne rendra compte de toutes ses actions, il n'aura le jour de son départ pour l'Amérique.

— J'espère, reprit sir Arthur, que les recherches du détective français resteront sans résultat, le seul homme qui aurait pu dévoiler notre personnalité est depuis longtemps la proie des poissons de l'Atlantique. Ainsi rien n'est à craindre de ce côté.

— Mais le dénouement certain de notre tragi-comédie! — Il avait parlé avec tant de feu, sa conviction dans le succès était si communicative qu'il avait fini par triompher des doutes de son complice.

— OUI, vous avez raison, s'écria-t-il; nous réussirons, nous retrouverons les millions qui nous ont échappé en Amérique. Le voyage que vous me forcez d'en prendre ne me séduit guère; cependant, je reconnais qu'il est nécessaire.

— Mais le dénouement certain de notre tragi-comédie! — Il avait parlé avec tant de feu, sa conviction dans le succès était si communicative qu'il avait fini par triompher des doutes de son complice.